

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Renaux, 6 février 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur J. Renaux, 6 février 1862

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Renaux, J.](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [6 février 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Renaux, J.](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin informe Renaux que le poste d'économè du Familièrè a été pourvu et qu'il n'a pas d'autre emploi à lui proposer pour le moment. Godin demande toutefois à Renaux s'il a des dispositions pour être voyageur de commerce.

Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomRenaux, J.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieInstituteur en activité dans l'Aisne, candidat à l'emploi d'économiste du Famillistère en 1862. Godin lui écrit en mai 1867 à Saint-Michel-en-Thiérache (Aisne) pour lui proposer un emploi de bureau.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation1 p. (319r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

319
Lyon le 6 février 1862

Monsieur Penava

Le silence que j'ai gardé jusqu'ici au sujet de vos diverses lettres est dû à l'incertitude ou plutôt à l'état d'ignorance ou je me suis trouvé sur la possibilité de vous appeler ici à un emploi. L'insouciance de l'administration pourrait être contournée par une personne qui est venue prendre cette fonction dans le moment ou je la rappellais à votre attention et donc une affaire qui n'est pas possible pour le moment pour vous.

Votre dernière me demande si vous pourriez compter entrer chez moi à un titre quelconque. Il n'est pas toujours simple de disposer dans une maison d'industrie et je serais allé en vain pour appeler l'un de vous en vue et immédiatement, je dois pourtant vous dire que le désir que vous pourriez avoir d'attacher un mariage à vous demande si vous vous sentez des dispositions pour faire les voyages et officier le marchand sans que cela soit accompagné d'un certain peut être que dans quelque temps pourra besoin de faire faire des voyages en dehors de vos habituels si vous êtes disponible et que cela vous convient le cas échéant par ailleurs cela sera sans

Sincèrement votre dévoué

Godein